

Critique de «*La Petite et le Vieux*» : Gildor Roy et la jeune Juliette Bharucha brillent dans ce film charmant et réconfortant

Maxime Demers

Avec *La Petite et le Vieux*, son premier long métrage depuis *Ça sent la coupe*, le réalisateur Patrice Sauvé renoue avec le cinéma de belle façon en signant un film charmant, rempli de tendresse et de bienveillance.

Nous sommes à Québec, dans le quartier populaire de Limoilou, au début des années 1980. Hélène (Juliette Bharucha), une fillette de 10 ans à l'imagination débordante, rêve de devenir une aventurière au point de vouloir se faire appeler Jo, en hommage à Joséphine, la petite mousquetaire de son dessin animé préféré.

Le retour à la réalité sera toutefois difficile pour Jo le jour où elle verra son père (Vincent-Guillaume Otis) pleurer seul dans un autobus. Après que sa grande sœur lui eut appris que leur père était malheureux dans son travail d'enseignant, Jo se donnera comme mission de se trouver un boulot pour rapporter de l'argent à la maison et ainsi empêcher son papa de se tuer à l'ouvrage.

Elle pourra éventuellement compter sur l'aide de monsieur Roger

(Gildor Roy), son nouveau voisin, un vieil homme bourru mais doté d'un grand cœur avec lequel elle finira par se lier d'amitié.



Photo de Yan Turcotte fournie par TVA Films

Poésie du quotidien

En portant à l'écran *La Petite et le Vieux*, roman à succès de l'autrice Marie-Renée Lavoie paru en 2010, Patrice Sauvé (*La vie, la vie, Grande Ourse*) offre un film généreux et lumineux peuplé de personnages colorés et attachants. Si certains sujets abordés sont durs (pauvreté, maladie mentale, alcoolisme), le réalisateur a mis l'accent sur le message d'espoir qui se dégage de ce récit initiatique.

Le scénariste Sébastien Girard a fait un bon boulot pour rester fidèle à la poésie du quotidien de Marie-Renée Lavoie en respectant notamment son grand talent à écrire des dialogues savoureux qui sonnent juste.

Empreint de nostalgie, le film est aussi magnifique sur le plan visuel, grâce à une reconstitution historique impeccable du Québec ouvrier des années 1980.

Pour son premier rôle à l'écran, la jeune Juliette Bharucha est une véritable révélation. Elle illumine l'écran avec son regard brillant et son jeu spontané. D'une justesse désarmante, Gildor Roy a réussi quant à lui un exploit, soit celui de rendre humain et émouvant un personnage qui aurait pu facilement tomber dans la caricature. Ensemble, ils portent à merveille ce film chaleureux et réconfortant.

Note: 3,5 sur 5

La Petite et le Vieux, un film de Patrice Sauvé avec Juliette Bharucha, Gildor Roy, Marilyn Castonguay et Vincent-Guillaume Otis. À l'affiche.